

1 Avent C

« Comment cela va-t-il finir ? » pensent beaucoup de gens aujourd'hui quand ils voient les violences et les morts de toutes sortes, ainsi que les conditions de vie du monde dans lequel nous vivons. D'ailleurs n'est-ce pas ce qu'annonce l'évangile de ce jour : des signes dans le soleil, la lune, les étoiles, le fracas de la mer et les tsunamis de toutes sortes. Les malheurs arrivent sur nos têtes comme un filet prêt à s'abattre. Alors cela suffit pour que chacun se mette à guetter du sensationnel et du pseudo-miraculeux pour se sécuriser et se découvrir une bouée de sauvetage jusque dans le virtuel. Notre société a fini par confondre l'incroyable et l'événement banal, le fantastique et le surnaturel ! L'évangile se mettrait-il donc à faire dans l'ésotérique ? Voilà qui a fait recette, surtout quand il a fallu passer l'an 2000 !

« Comment cela va-t-il finir ? », nous demandons-nous aussi en constatant les impossibilités des hommes à établir la paix, la solidarité et la tolérance dans le monde ! Comment vivre, alors que la peur, la méfiance et la violence deviennent le moteur des rapports humains pour certains qui s'estiment représenter la majorité d'entre nous ? Cette description ne fait que reprendre un scénario biblique très répandu. Pour les prophètes de l'Ancien Testament, les astres et les étoiles symbolisent les idoles de Babylone que Yahvé a combattu pour sortir son peuple de l'exil. Dans ce combat spirituel, ébranler les puissances des cieux, c'est déboulonner les puissances du mal et en sortir vainqueur à cause de la fidélité de Yahvé pour son peuple.

C'est pourquoi Jésus, devant tous ces débordements et ces drames humains, nous appelle-t-il une fois encore à relever la tête lors de sa venue, car notre salut approche avec le Messie qui vient : l'histoire parvient à son terme, comme un fruit arrive à maturité. Le sens de l'histoire, qui est une histoire sainte se révèle : Dieu veut faire alliance avec tous les hommes et les conduire au bonheur, les libérer, à l'image du Christ ressuscité, qui, tel le Fils de l'Homme vient en porteur d'une destinée glorieuse et d'une bonne nouvelle pour les hommes ses frères. Mais toute rencontre vraie avec le Christ ressuscité peut remettre en question des habitudes, des manières de voir ou de vivre, des comportements et des choix de vie. Et certaines révisions dans nos vies, certaines décisions que nous avons à prendre pour nous-mêmes peuvent apparaître comme douloureuses et quelquefois même comme crucifiantes. Et bien, le temps de l'Avent nous est justement donné pour préparer cette rencontre avec le Ressuscité et pour approfondir notre lien avec son Evangile. Se préparer à cette incarnation du Fils de Dieu à Noël, n'est-ce pas accepter de se laisser dépouiller de beaucoup de représentations et d'idées toutes faites, inutiles ou fausses que nous nous faisons sur Dieu, pour être capables de découvrir ou de redécouvrir le vrai Dieu des hommes, c'est-à-dire le Dieu d'amour révélé en Jésus de Nazareth.

Mais devant la désarmante simplicité du Dieu de l'Alliance tout peut s'effondrer, mais aussi tout peut être changé dans nos vies car Dieu est déroutant et surprenant. Il n'est donc pas trop de quatre petites semaines pour remettre un peu d'ordre dans nos vies, pour faire en nous le tri entre l'essentiel et l'accessoire, entre ce qui compte vraiment dans nos existences et le superflu, c'est-à-dire ce qui nous encombre et nous empêche de vivre vraiment : la peur des autres et la peur de vivre qui se manifestent en nous et autour de nous par les fanatismes et les intolérances de toutes sortes.

Aussi, au milieu de ces crises et de ces difficultés, il nous faut réapprendre à relever la tête, à être attentifs à tous les signes d'espérance et de lumière qui existent pourtant autour de nous et dans le monde, si nous regardons les autres, les événements et le monde avec les yeux de la foi, avec les yeux mêmes du Christ, comme quand il regardait la samaritaine, la femme adultère et même Pierre après son reniement, c'est-à-dire avec un regard de tendresse et d'amour. Malgré l'infidélité religieuse à l'Alliance qui était le lot d'Israël lorsque Jésus est né, Dieu nous a fait signe. Il a invité les hommes à discerner sa présence, fragile, silencieuse, au milieu de nos bruits intérieurs et du fracas des événements du monde. Sans ce discernement spirituel et la prière, nul ne peut espérer se tenir debout devant le Fils de l'Homme, ni ce jour-là, ni déjà maintenant à chaque fois qu'Il frappe à notre porte. La fin de toutes choses, c'est que Dieu en Jésus-Christ soit tout en tous. En ce premier dimanche de l'Avent, ce n'est pas la veille de la première venue du Christ que nous célébrons, car il est déjà venu, mais la veille de sa seconde venue à la fin des temps. Oui, le monde a une finalité, un but, un sens : le Christ, alpha et omega, plénitude de l'univers, par qui tout a été créé et vers qui tout converge et retourne.

C'est déjà la fin du monde lorsque je suis mangé par mes petits soucis ou anesthésié par le sommeil de ma foi. Alors, Seigneur, quel signe vais-je donner pour dire que je t'attends, que tu vas bientôt venir ? Viens Seigneur au plus profond de moi et dresse ta tente au centre de ma vie, là où sont les soucis et le sommeil ! Viens Seigneur et tiens-moi toujours en éveil !

AMEN